

se hâta de se rendre à la sacristie, suivant la foule qui se dirigeait de ce côté, pour éviter l'encombrement. Elle tenait toujours son précieux dépôt dans ses bras, sans connaître encore la faveur signalée qui venait récompenser sa foi et sa confiance. A peine fut elle assise, pour se reposer de sa fatigue, que sa chère petite lui fit connaître qu'elle la voyait, et qu'elle était guérie. Ce fait extraordinaire attira la foule auprès d'elle, et comme nous n'étions qu'à quelques pas de ce rassemblement, nous nous approchâmes pour en apprendre la cause ; la mère nous répondit elle-même, tout en nous montrant son enfant. Comme la chaleur était devenue suffoquante, dans ce lieu, nous priâmes cette femme de sortir dehors ; ce qu'elle fit aussitôt, tenant par la main l'objet de son affection, qui contre son ordinaire, marchait avec la plus grande facilité. Là, cette petite fille qui avait perdu la vue à l'âge de deux ans seulement, fut effrayé de voir tant de monde, et se mit à pleurer. M. le curé et d'autres prêtres arrivèrent sur ces entrefaits pour constater les détails que nous venons de donner. L'un d'eux, le Rvd. M. Girouard, dont la chevelure est blanche comme la neige, pour s'assurer que cette enfant avait réellement recouvré la vue, lui demanda : de quelle couleur était ces cheveux, et elle lui répondit qu'ils étaient blancs. Le Rvd. M. Blouin lui fit subir une semblable épreuve, en lui montrant une médaille de Ste. Anne ; elle avança aussitôt la main pour la saisir.

Ainsi, il n'y a que quelques minutes, cette pauvre petite était complètement aveugle, ses